

LE PRECURSEUR

JANVIER - FÉVRIER - MARS 2002



*je voudrais dire
est important et délicat
l'action de grâce !
L'ignomance me fait
de 1902*

Un héritage à partager





Photomontage : Y. Demers Paris

LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée depuis 1920 par les Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

- Directrice : Louise Denis, m.i.c.
- Rédactrice en chef : Céline Gauvin, m.i.c.
- Collaboratrices à la rédaction : Ma. Anthea Raso, m.i.c., Gilberte Bleau, m.i.c.
- Promotion : Gemma De Grandpré, m.i.c., une équipe de M.I.C. et de laïques
- Service aux abonnements : Alma Couture, m.i.c., et une équipe de M.I.C.
- Comptabilité : Thérèse Déziel, m.i.c.
- Infographie : Yves Demers Paris
- Pelliculage : Film-O-Progrès Inc.
- Imprimerie : Transcontinental Inc.
- Reçus aux fins de l'impôt :
- Enregistrement : NE 89346 9585 RR0001
- PRESSE MISSIONNAIRE M.I.C.
- Dépôts légaux : Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada
- ISSN 0315-9671
- Membre de l'Association canadienne des périodiques catholiques (ACPC)
- Abonnements : voir p. 31
- Envoi de POSTE-PUBLICATIONS-ENREGISTREMENT N° 09641
- N° de Convention : 1378279

Pour tout changement d'adresse, s'il vous plaît, faire parvenir l'ancienne et la nouvelle. En renouvelant votre abonnement, inclure votre numéro d'abonné.

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA H7G 1A4
Téléphone : (450) 663-6460
Télécopieur : (450) 972-1512
Courriel : leprecur@colba.net
Site internet : http://www.soeurs-mic.qc.ca

Sommaire

VOLUME 45, NUMÉRO 1. JANVIER - FÉVRIER - MARS 2002

Éditorial

Un profond sentiment de gratitude 3
Maria Anthea Raso, m.i.c.

L'héritage légué par Délia Tétreault 4
Pauline Longtin, m.i.c.

Les Philippines... Perles des mers orientales 6

Louise Denis, m.i.c.

• Une éducation chrétienne 8

• Une Communauté pour l'évangélisation 11

• Elles continuent la Mission 15

Poème

Née dans un champ de blé... 18

Éloi Roy, p.m.é.

Haïti, terre d'espérance 19

Céline Gauvin, m.i.c.

• Dans un contexte de changements 20

• Jeunes, pour la Mission 24

• Au coeur d'une Église missionnaire 25

Sur les routes du monde... 28

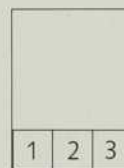
Célébrations du Centenaire 29

Louisa Nicole, m.i.c.

Au Jardin de Dieu 30

Crédits de photos :
M.I.C.

Première de couverture :
Séminaire de la Société des Missions-Étrangères du Québec
1. Canada. Pauline Longtin, m.i.c.
2. Philippines. Angelita Villarín, m.i.c.
3. Haïti. Enna Saint-Louis, m.i.c.
Dernière de couverture :
Photo : Peinture de Marie Bilodeau, m.i.c.



L'héritage légué par Délia Tétreault



Les Philippines... Perles des mers orientales



Haïti, terre d'espérance

INTENTIONS MISSIONNAIRES 2002

Janvier

Afin que les Églises particulières sachent renouveler leur engagement pour l'évangélisation dans leurs milieux de vie et de travail.

Février

Pour que les communautés chrétiennes du Cambodge et du Laos s'engagent toujours davantage dans la promotion des vocations sacerdotales et religieuses.

Mars

Pour que les peuples du continent africain, accueillant généreusement l'annonce de vérité et de charité de l'Évangile, s'engagent activement pour la réconciliation et la solidarité.

Un profond sentiment de gratitude

par Maria Anthea Raso, m.i.c.

Au seuil de cette nouvelle année, un profond sentiment d'action de grâces et de joie nous anime au souvenir de nos cent années de présence et de service dans l'Église missionnaire. Tant de bénédictions reçues, tant de vocations qui ont porté fruit. L'événement de notre Centenaire invite à en faire mémoire et remplit nos coeurs d'une immense gratitude envers l'Auteur de tous ces dons.

Avec ce numéro de notre revue, nous continuons de retracer les débuts de notre Communauté dans les différents pays où nous travaillons. Forcées par les guerres et la situation politique de certaines régions d'Orient, nos Soeurs ont dû abandonner pour quelque temps leurs champs d'action dans ces contrées. Durant les années d'après guerre, d'autres missions ont pu être ouvertes ailleurs dans le monde. Afin de répondre aux nombreuses demandes de jeunes filles désireuses de s'engager dans la vie missionnaire, des noviciats ont commencé à fleurir. De plus en plus s'est alors affirmée parmi nous une diversité culturelle, signe de l'universalité de l'Évangile.

Dans ces nouvelles cultures, nous voyons nos Soeurs commencer et poursuivre un vaste travail dans le domaine de l'éducation et de la santé. D'autres s'impliquent en pastorale. Plusieurs s'engagent auprès des plus pauvres et des marginalisés. Dans tous ces services, nos Soeurs participent à la réalisation des orientations que poursuit notre Communauté : la collaboration à l'animation missionnaire des Églises locales et le développement du leadership des laïques.

Dans cette revue, un article approfondit l'héritage légué par Délia Tétréault : sa spiritualité d'action de grâces. Entreprenons cette nouvelle année avec l'intention de nous ouvrir davantage au pouvoir étonnant de la reconnaissance, cette attitude spirituelle qui a transformé la vie de Délia et peut aussi transformer la nôtre.

Votre soutien favorise de diverses façons notre travail missionnaire. Dans ce qui a été semé au coeur de nos frères et soeurs du monde, votre part demeure généreuse. Soyez-en sincèrement remerciés. Pendant cette année centenaire, célébrons ce que Dieu nous donne avec tant d'abondance.



L'héritage légué par

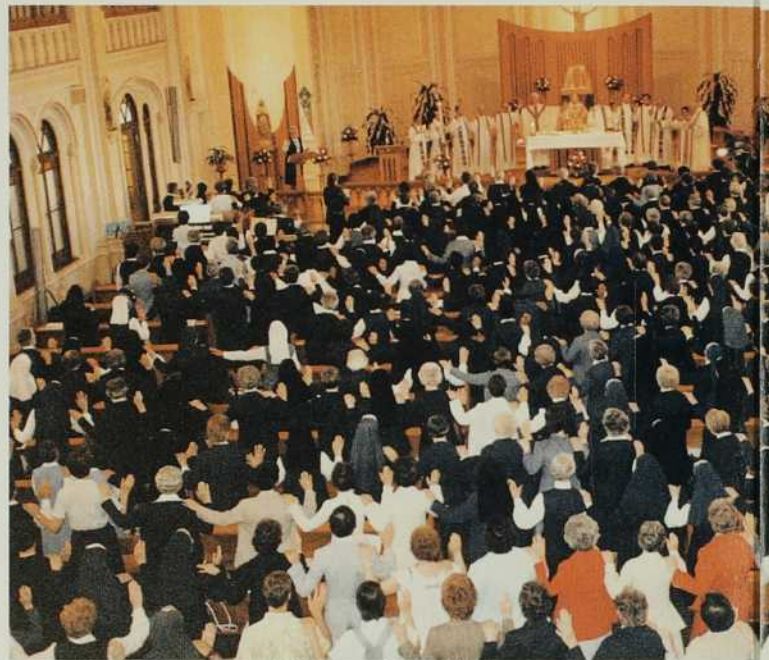


Délia Tétreault

par Pauline Longtin, m.i.c.

Un charisme, un don gratuit, un cadeau à faire fructifier et à partager, voilà ce que reçoit Délia Tétreault à l'âge de 18 ans. Elle perçoit alors clairement, comme venant du Ciel, l'annonce qu'elle devra *plus tard* fonder une communauté religieuse de femmes pour les missions étrangères et travailler à la fondation d'une semblable société d'hommes. Ces petits mots *plus tard* sont importants. En effet, ce sera 20 ans après cet événement, en 1902 pour la première fondation, et une autre vingtaine d'années, en 1921 pour la seconde, qu'elle pourra réaliser ce qui était devenu pour elle un appel irrésistible, une obsession : répondre à ce que Dieu lui demandait.

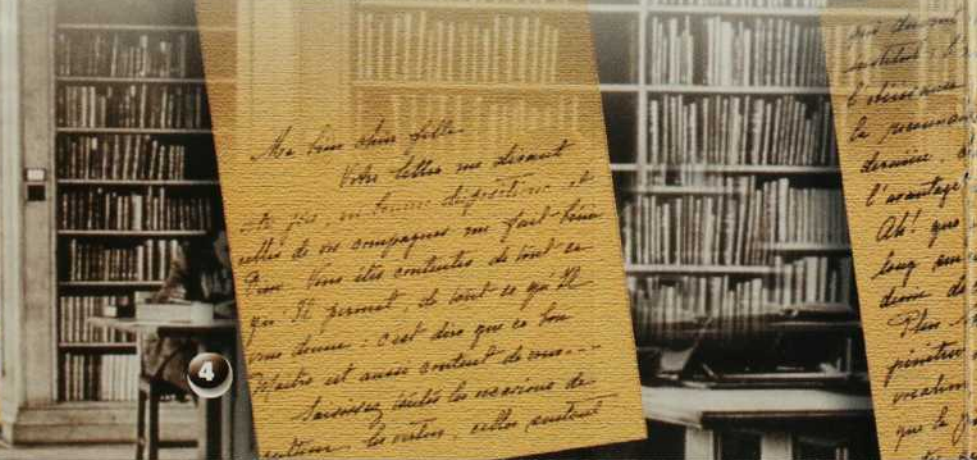
Toutes ces années, on pourrait les qualifier de *chaotiques* tant elles furent difficiles. Pourtant, elles ne font que démontrer la fidélité, la persévérance de celle à qui l'on appliquera le titre de prophète. Qu'on se replace dans le contexte du temps, fin du XIX^e et début du XX^e siècle : une femme... fonder une congrégation pour les missions étrangères, donc pour de lointains pays! Délia n'a pas attendu la reconnaissance du statut social de la femme, ni les importants synodes sur la mission de l'Église pour répondre à l'appel de Dieu. Elle s'est lancée dans une aventure inouïe pour l'époque. Elle a pris sa place et joué son rôle dans l'Église. Elle se savait appelée, elle a répondu : *Me voici!*



Pont-Viau, 19 mai 1985. Ouverture officielle des démarches en vue de la canonisation de notre fondatrice.

Un don particulier

Comme la mission confiée aux prophètes de la Première Alliance, celle de Délia n'était pas facile mais son expérience de Dieu venait la confirmer. Elle lui donnait l'audace et la force de poursuivre son chemin. La fondation entrevue ne se limitait pas à une entreprise matérielle. Puisque l'inspiration lui venait de Dieu, cette Communauté serait animée de son Esprit, elle serait dotée elle-même d'un *esprit* particulier. C'est là ce que nous pouvons considérer comme la caractéristique de son charisme, le cachet particulier du don reçu. Ce don revêt pour Délia un caractère sacré, ainsi qu'elle l'exprime en 1924 : *L'esprit d'une Communauté, c'est sacré, c'est Dieu lui-même qui le lui donne en lui donnant naissance*. Et quel est cet esprit? Notre fondatrice le définira dans une lettre de 1916 : *La principale raison d'être de notre Société, c'est vraiment l'action de grâces, en union avec Marie, notre Immaculée Mère... L'apostolat auprès des infidèles nous a été donné par la sainte Vierge comme moyen extérieur de manifester notre reconnaissance*.



Les PHILIPPINES...

Perles des mers orientales

par Louise Denis, m.i.c.

Fin 1521, des Espagnols, dirigés par l'explorateur Ferdinand Magellan, découvraient les îles auxquelles ils donnèrent le nom de *Filipinas* en l'honneur du roi Philippe d'Espagne. Dotées d'abondantes ressources naturelles, ces îles ont attiré au cours des siècles de nombreux commerçants, aventuriers et constructeurs d'empires. Aujourd'hui, on compte une population de 76,5 millions d'habitants d'ascendance indo-malaisienne, chinoise et espagnole.

La succession des nombreuses influences étrangères aux Philippines a façonné une nation dont la culture possède un caractère particulier. Cet héritage se reflète dans l'art, la culture, l'architecture, la diversité des langues et par la coexistence de plus d'une centaine d'ethnies. Il s'exprime aussi dans un style de vie marqué par une merveilleuse tradition de chaude hospitalité. Il fait bon découvrir la beauté de ce pays et trouver dans ses chansons, ses danses gracieuses, ses rites et ses fêtes, l'expression de son accueil et de son amitié.

Une nation chrétienne en Asie

Les Philippines ont livré un dur combat contre les Espagnols en 1521, mais ils ont accepté la croix érigée par Magellan sur la colline qui domine le port de Cebu. Jusqu'à ce jour, la croix du Christ est le cadeau le plus précieux que l'Occident ait pu leur offrir.

La plupart des nations asiatiques ont été influencées soit par l'islamisme, soit par le bouddhisme ou par l'hindouisme. De nombreuses Croisades ont propagé l'Islam, du Moyen-Orient jusqu'au Pakistan, puis à travers l'Inde, la Malaisie et l'Indonésie. Cependant, les Philippines ont été peu touchées par cette religion et on réalise à quel point elles ont été protégées par la Providence. La foi des Philippines catholiques est tenace, leur confiance en Dieu inébranlable, et leur amour de Marie s'exprime à la grandeur du pays par une dévotion profonde.



Les vintas aux couleurs vives rappellent les jours où les colons indo-malaisiens sillonnaient les mers.



L'héritage culturel espagnol s'exprime dans des costumes fort colorés et dans des danses très animées.



L'archipel des Philippines comprend 7107 îles.



Culture du riz à Banaue. Ces terrasses vieilles de 2000 ans sont une des Merveilles du monde.

Actuellement le pays est aux prises avec une pauvreté économique presque nationale et des conflits internes qui le divisent. La marginalisation des minorités culturelles et l'exode d'une partie de sa classe ouvrière deviennent une préoccupation majeure pour le gouvernement. Le développement de certaines pratiques industrielles qui ont des effets néfastes sur l'environnement doit être révisé.

Pour mieux définir la mission qu'elles perçoivent être la leur dans un tel contexte national, nos Sœurs des Philippines ont précisé les priorités de leurs engagements dans un plan pastoral bien articulé. Leur champ d'action comprend divers ministères : l'éducation chrétienne, la formation intégrale des jeunes, la promotion des laïques, le développement des communautés ecclésiales de base, la promotion de la justice et de la paix, la reconnaissance des droits de la femme ainsi que les préoccupations concernant l'environ-



La croix de Magellan à Cebu

nement et l'écologie. Elles s'engagent aussi avec zèle dans une démarche d'évangélisation auprès des populations tribales du pays et auprès des Chinois. Enfin, elles valorisent les activités qui sensibilisent les chrétiens à la dimension missionnaire de leur baptême.

Notre première mission aux Philippines

En 1909, nos premières missionnaires à quitter le Canada partirent pour la Chine. Elles s'engagèrent plus particulièrement dans les domaines de la santé et de l'éducation. Elles se sont fait connaître pour leurs compétences professionnelles et la générosité de leur engagement. En 1921, le Dr Jose Tee Han Kee, un collaborateur dévoué de leur mission en Chine, devint directeur de l'Hôpital Général Chinois de Manille. Il demanda alors à l'archevêque de Manille que l'administration de l'hôpital soit confiée à nos religieuses. Cet établissement offrait des services à la communauté chinoise qui, à l'époque, comptait près de 40.000 personnes.

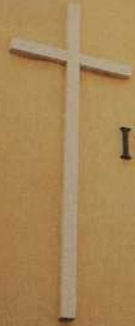
Délia Tétréault répondit favorablement à cette requête. Cette nouvelle mission correspondait parfaitement à son idéal missionnaire parce qu'elle s'adressait d'abord à des personnes qui n'avaient jamais entendu parler de Jésus Christ, et aussi parce qu'il s'agissait d'un service auprès des plus démunis. Cinq Sœurs furent assignées pour cette pre-



C'est l'heure du déjeuner pour les patients de l'Hôpital Général Chinois de Manille.



Les Sœurs et les élèves de l'académie anglo-chinoise Immaculate Conception (ICA) au début de sa fondation



IMMACULATE
CONCEPTION
ACADEMY



Le comité des projets de développement d'ICA. (Au centre), Teresita Canivel, m.i.c., présidente du comité et conseillère provinciale, Dina Ang, m.i.c., directrice d'ICA



3530 élèves sont inscrites à ICA pour l'année scolaire 2001-2002.

Une éducation chrétienne

L'Académie Immaculate Conception (ICA)

Le nombre toujours croissant de la population étudiante chinoise donna lieu à une rapide succession d'événements dans l'histoire de l'Académie Immaculate Conception : changement de lieu, construction et expansion. Jamais la Providence n'a fait défaut. Ses amis et bienfaiteurs, chinois pour la plupart, ont toujours répondu avec générosité aux projets mis de l'avant pour le développement de cette école.

Il y a maintenant aux Philippines près d'un million de personnes d'origine chinoise. En offrant une éducation chrétienne intégrale à des milliers de jeunes filles sino-philippines, les Sœurs réaffirment leur engagement à poursuivre le rêve de Délia Tétréault. En 1964, ICA devenait une école philippine autorisée à offrir des cours de langue chinoise et un programme consacré à l'art chinois. Les étudiantes y

trouvent un climat de confiance, de compassion, de justice et de paix qui les aide à intégrer la foi chrétienne à leur héritage culturel chinois. La mission de l'école se réalise grâce à la collaboration du corps enseignant, des parents, des associations d'anciennes élèves, des bienfaiteurs et des étudiantes elles-mêmes. Fidèle à une tradition d'excellence, ICA s'est vu attribuer, pour une troisième fois, une accréditation de cinq ans par l'Association d'accréditations des écoles, des collèges et universités des Philippines.



Vilma Masinda, m.i.c., rencontre des jeunes élèves du primaire.

L'école encourage les projets d'action sociale mis de l'avant par le conseil des parents et par l'association des anciennes. Leur implication va du soutien financier de l'école jusqu'aux projets de développement au profit des minorités tribales, en passant par le parrainage de quelques étudiants défavorisés des écoles publiques.

Les ordinateurs mis à la disposition des élèves leur donnent accès à la bibliothèque de l'école secondaire.

L'Eucharistie est célébrée quotidiennement dans la chapelle.





L'Académie Immaculate Conception de Manille (ICAM)

Après la Seconde Guerre mondiale, l'éducation en langue anglaise a connu un développement extraordinaire. L'envergure et la rapidité de ce changement ont accentué le besoin de nouvelles écoles privées et publiques à travers le pays. Cette situation a donc amené notre Communauté à construire une autre école en 1946, l'Académie Immaculate Conception de Manille. Le pays occupe maintenant le troisième rang au monde pour le nombre d'habitants d'expression anglaise.

Aujourd'hui, la mission d'ICAM se reflète dans ses activités quotidiennes, ses projets et ses implications communautaires. Elle prépare les jeunes étudiants à devenir des



ICAM accueille plus de 2000 élèves de la région de Manille.



Célébration mariale sur le campus de l'école



Rencontre d'étudiantes du secondaire avec Milagros Gomez, m.i.c., directrice

membres responsables à part entière dans la société. Elle les aide à intégrer leur foi catholique à leurs expériences de vie. Milagros Gomez, m.i.c., directrice, exprime ainsi la mission de l'école : *La foi est au cœur de l'école catholique... elle nous soutient dans la poursuite de notre apostolat... et dans le souci que nous avons de développer et de cultiver le potentiel de chaque enfant qui nous est confié.*



Les Sœurs d'ICAM renouvellent leurs engagements, le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, au cours d'une célébration eucharistique à laquelle participent professeurs et élèves.



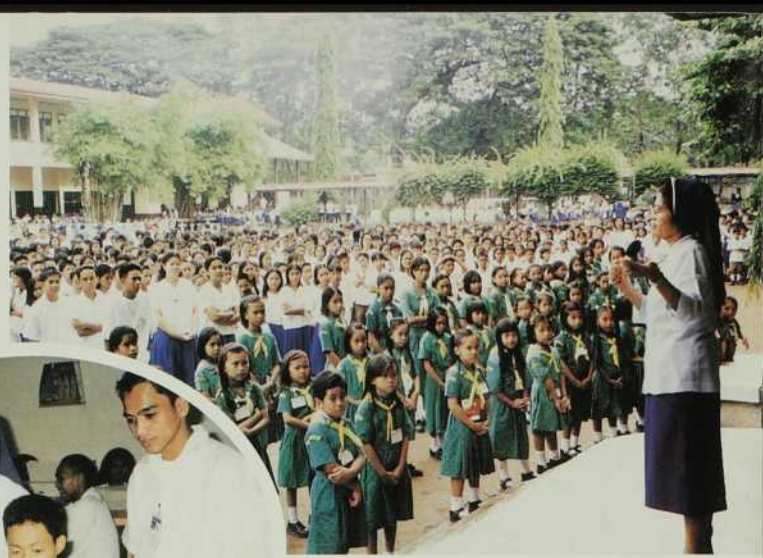
Des jeunes, fières de participer à une fête culturelle

Dynamisés par le programme d'ICAM, les élèves sont invités à développer leurs talents au maximum. Le personnel enseignant et celui de soutien s'engagent à former des jeunes consciencieux, compétents et respectueux des autres. Ils les invitent à fortifier leur foi en Dieu et à participer à la tâche importante de rebâtir un pays meilleur. Un des projets d'entraide récemment réalisé par l'école a été de faire une collecte de dons pour venir en aide aux victimes des éruptions du volcan Mayon.



L' Académie Immaculate Heart of Mary (IHMA)

En 1947, notre Communauté était invitée cette fois à ouvrir une école dans le sud du pays, à Mati. Aujourd'hui, l'Académie Immaculate Heart of Mary (IHMA) offre à sa population étudiante de 1711 élèves une éducation intégrale et chrétienne qui implique l'engagement des parents et des enseignants. La directrice, Justina Villagracia, m.i.c., souligne ce fait lorsqu'elle affirme : *Notre programme*



Justina Villagracia, m.i.c., directrice, s'adresse aux élèves au début de la journée.



Violeta Tutanes, m.i.c., accompagne des élèves dans l'apprentissage de l'informatique.



Veronica Maderista, m.i.c., et des élèves d'IHMA impliqués dans la catéchèse paroissiale

scolaire favorise un développement humain intégral ainsi qu'un esprit de discernement qui permettra aux jeunes d'analyser les différentes forces à l'œuvre dans la société. La formation chrétienne reçue devrait les rendre aptes à partager avec d'autres le don de la foi et à participer pleinement à la construction d'un avenir meilleur pour l'Église et pour la société.

Depuis cinq ans, l'école participe à un projet soigneusement planifié et organisé appelé *IHMA-Japanese Friendship and Solidarity Program*. Il consiste à accueillir annuellement un

groupe de Japonais : des enseignants, des étudiants et quelques professionnels pour une immersion culturelle qui dure dix jours. Les participants logent dans des familles du milieu et leur séjour inclut des activités éducatives, religieuses et sportives. Dernièrement, au cours d'un stage, un groupe a offert des services médicaux et dentaires gratuits aux démunis de deux villages des environs, Marayag et Dahican. Ces expériences d'immersion s'avèrent être enrichissantes autant pour les bienfaiteurs que pour les bénéficiaires. Elles créent entre eux des liens d'amitié et de solidarité.

L'école se préoccupe aussi de questions qui concernent l'environnement. À l'occasion de la visite de Mme Gloria Macapagal Arroyo, présidente de la république, Justina Villagracia, m.i.c., lui a exposé le problème de la coupe illégale du bois, une pratique qui risque d'avoir des effets néfastes sur l'écosystème de la région. Quelque temps après cette visite, on apprenait que Madame la Présidente s'était rapidement occupée de cette question en demandant au Département de l'Environnement et des Ressources naturelles d'évaluer la situation.

Justina Villagracia, m.i.c., et des jeunes du Japon durant une célébration de la lumière, symbole de leurs liens de solidarité et d'amitié



Bibiana Flora, m.i.c., enseigne la catéchèse à l'école publique de Mati.



Une Communauté pour l'évangélisation

Pastorale auprès des populations tribales

Nos Sœurs sont engagées dans une action pastorale qui vise à porter l'Évangile dans des régions où vivent des tribus non chrétiennes. Depuis au moins une dizaine d'années, elles accompagnent les *Mangyans*, un clan nomade minoritaire qui habite la région intérieure du Mindoro.

La terre a traditionnellement été la principale source de subsistance pour cette tribu. Malheureusement, au cours des ans, des spéculateurs étrangers ont envahi leurs terres et ont repoussé les Mangyans vers les montagnes. Les Sœurs se sont donc jointes aux membres de la tribu pour réclamer et, avec succès, obtenir les titres de ces propriétés ancestrales. Avec le soutien du gouvernement et des ONG, des projets ont été organisés pour aider les Mangyans à s'établir sur ces terres nouvellement acquises en vue d'assurer leur autonomie. Il s'agit de programmes d'assistance dans le domaine de l'habitation, de la santé et de la formation : alphabétisation des enfants et des adultes; cours d'art culinaire pour les mères de famille; apprentissage de techniques agricoles. Des bénévoles, des jeunes pour la plupart, venus d'autres pays, notamment du Japon, de Taïwan et du Canada, ont participé avec enthousiasme, à diverses occasions, à l'un ou l'autre de ces projets.



Lilia Frondoza, m.i.c., accompagne une dame japonaise désireuse de rencontrer de nouveaux amis.

Des Mangyans bénéficient d'un programme d'alphabétisation.

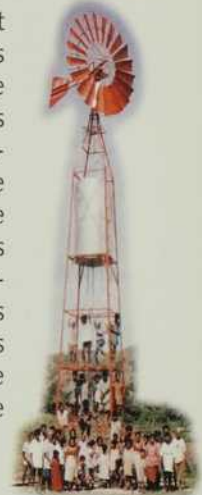


Champ de riz des Mangyans au Mindoro



Carabao et moulin à vent, cadeaux de bienfaiteurs japonais

Dans le cadre d'une approche intégrale, les Sœurs ont mis sur pied un projet d'évangélisation. Lorsque les Mangyans entendent parler de Dieu, le Créateur de toutes choses, du Christ Rédempteur venu les libérer de leurs peurs, ils se montrent généralement ouverts et réceptifs au message de l'Évangile. Aujourd'hui, la foi chrétienne se développe progressivement parmi eux. Des communautés ecclésiales de base jaillissent, animées par des catéchètes choisis parmi les leaders de leur communauté. Pour nos Sœurs engagées auprès des Mangyans, ce travail pastoral est une source intarissable d'émerveillement et d'action de grâces.



Célébration de l'Eucharistie dans une chapelle des Mangyans





Pastorale des vocations. Aludia Rufin, m.i.c. (1^{re}, à g.), et un groupe de jeunes femmes de divers milieux professionnels

Formation pastorale des laïques

Le Seigneur a envoyé ses disciples proclamer la Bonne Nouvelle de l'Amour de Dieu pour son peuple. Afin que cette mission puisse se continuer aujourd'hui, il faut conscientiser les laïques à leur responsabilité dans l'évangélisation de leur milieu et les inviter à être d'authentiques témoins du Christ par le partage de leur foi.

La maison de retraites *Cursillo* de Davao, dirigée par Nicolasita Villarín, m.i.c., joue un rôle important dans la formation pastorale de nombreux catholiques philippins qui ont besoin d'approfondir leur foi. Le Centre offre entre autres des cours de formation en Bible et en catéchèse, des sessions sur le leadership, des retraites, des camps de formation chrétienne aux jeunes. Depuis sa fondation, le Centre a formé des leaders qui aujourd'hui assument diverses responsabilités dans leurs paroisses et dans les communautés ecclésiales de base. L'Église prend ainsi un nouveau visage en s'enracinant dans la vie quotidienne des gens et dans la culture contemporaine du pays. Elle est constamment dynamisée dans ses engagements en faveur des plus démunis et dans sa lutte pour la justice.



La maison de retraites *Cursillo* à Davao City



Les moyens de communication sont des instruments privilégiés au service de la mission. Avec la collaboration d'un groupe de laïques engagés, les Sœurs utilisent les ondes radiophoniques pour échanger sur certains enjeux : la paix, la justice, les valeurs familiales chrétiennes. Leur objectif est d'informer les gens, d'affermir leur foi et de les encourager à participer à la vie de l'Église et à celle de leur milieu.

Programme diffusé par la Radio *DXGN* de Davao et animé par Angelita Villarín, m.i.c., et des collaborateurs laïques



Musulmans et chrétiens lors d'une rencontre de promoteurs de la paix



Nicolasita Villarín, m.i.c., anime une session de catéchèse.



La foule présente aux événements d'EDSA

Engagement pour la justice et la paix

Autrefois renommée pour sa démocratie exemplaire, les Philippines ont connu sous le gouvernement de Ferdinand Marcos des bouleversements politiques et l'imposition de la loi martiale. La hausse du nombre des sans-emploi a élargi le fossé entre les pauvres et une élite fortunée. En 1986, Marcos s'est proclamé vainqueur à la suite d'élections frauduleuses. Le peuple philippin est descendu dans la rue pour réclamer justice. Par sa révolution pacifique à EDSA, un emplacement de la ville, une lueur d'espoir s'est levée pour les autres nations. En 2001, le peuple a étonné le monde entier et s'est mérité le respect de la communauté internationale en répétant les événements de la Place EDSA dans sa lutte contre la corruption du gouvernement au pouvoir.

L'engagement de l'Église en faveur de la justice a renforcé le fondement spirituel et moral de la société. Il a enrichi l'Église et le pays d'un nouveau type de leaders, de prophètes et de martyrs et a ouvert la porte à une nouvelle spiritualité dans laquelle le souci de ceux qui souffrent occupe une place essentielle. Le rôle joué par le clergé, les religieux, les religieuses et les laïques dans les efforts déployés pour soutenir la construction d'une société juste et démocratique a démontré de façon concluante que les marches et les rassemblements populaires font partie intégrante de l'expression de la foi chrétienne.

Le manque d'accessibilité à l'emploi dans l'économie locale a provoqué l'exode de nombreux citoyens. L'Église des Philippines affirme que l'émigration est un droit, mais que l'émigration forcée est une réalité déplorable. Elle ne cesse de voir avec consternation et avec un souci pastoral croissant cette situation qui affecte directement ou indirectement près de huit millions de personnes. Quelques diocèses ont développé une approche pastorale visant à préparer ces personnes à partager leur foi avec les populations non-chrétiennes qui les accueilleront.



Edita Telan, m.i.c., et Dina Ang, m.i.c., participent à un rassemblement populaire.

Guadalupe Sempio, m.i.c., visite une zone de squatters à San Juan.



Imelda Corcino, m.i.c., lors d'une fête de Noël pour les enfants de la rue et les plus démunis de Davao City



Felicidad Dacayanan, m.i.c. (2^e r., 6^e à g.), et ses élèves de l'Université des Philippines travaillent à un projet de développement dans la ville de Las Pinas.

Présence auprès des jeunes

Plus de la moitié de la population mondiale se trouve en Asie. La jeunesse est donc l'espoir et l'avenir de l'Asie et de l'Église. Devant cette réalité, il apparaît donc comme un impératif de donner aux jeunes la formation chrétienne dont ils ont besoin pour relever les défis d'un monde en transformation constante. Nos Sœurs des Philippines, de Taïwan, de Hong Kong et du Japon ont formé une équipe inter-Asie pour la promotion des vocations. Elles ont préparé un programme et des activités variées pour accompagner les jeunes filles qui le désirent dans le discernement de leur vocation. Elles offrent des retraites, des expériences d'immersion et des forums où les jeunes peuvent partager leurs aspirations et leurs préoccupations. Ces rencontres sont autant d'occasions pour cheminer avec elles dans leur recherche de valeurs et pour éveiller leur conscience missionnaire en les invitant à partager leur foi dans leur milieu de vie.



Violeta Tutanes, m.i.c. (2^e r., 1^{re} à g.), Atsuko Sagara, m.i.c. (1^{re} r., 1^{re} à dr.), Angelita Villarín, m.i.c. (2^e r., 1^{re} à dr.), lors d'une retraite avec des jeunes du Secondaire



L'équipe M.I.C. engagée dans la pastorale des vocations en Asie, des Soeurs de Greenhills et des amis

Le programme de bourses d'études *Salamat Po Kai*

L'association japonaise *Salamat Po Kai* qui fournit des bourses d'études à des étudiants et étudiantes des niveaux secondaire et collégial a commencé ses activités à Davao en 1992. Elle compte maintenant 46 diplômés sur une centaine d'étudiants. Les six finissants de cette année ont exprimé vivement leur gratitude envers leurs généreux bienfaiteurs lors de la cérémonie de graduation. Martha Atsuko Sagara, m.i.c., coordonnatrice locale de l'association à Davao, accompagne les étudiants durant leur cycle d'études. Elle partage leurs joies et leurs difficultés selon les événements. Elle est très reconnaissante de pouvoir participer à ce projet de solidarité qui prépare les jeunes à jouer un rôle dans le développement de la société de demain.

Elizabeth Relacion, m.i.c., éveille à la dimension missionnaire des jeunes paroissiens de Santa Cruz au Mindoro.



Martha Atsuko Sagara, m.i.c., rencontre un groupe de jeunes de Davao City.



Yoko Moriyama, m.i.c. (debout, 2^e à g.) et Delia Regidor, m.i.c., assistante provinciale, (debout au centre), à une rencontre diocésaine de promotion vocationnelle



Jeunes du noviciat inter-asiatique de Baguio City



Asuncion Camajalan, m.i.c., directrice des novices, en visite à Tocmo, un village Igorot

Elles continuent la Mission

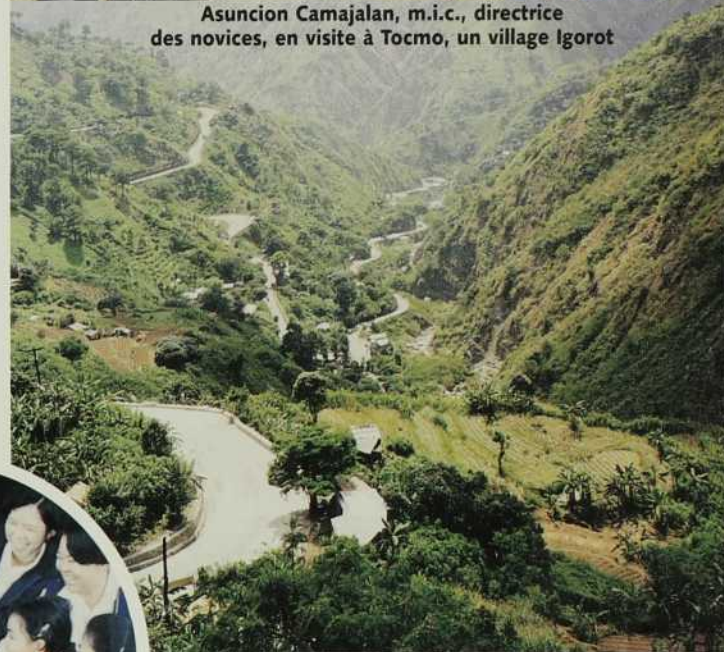
Un noviciat aux Philippines

Au fil des ans, quelques jeunes filles, désireuses de vivre le projet missionnaire de Délia Tétréault, demandèrent de se joindre à notre Institut. C'est ainsi qu'en 1955, s'ouvrait un noviciat à Baguio, ville située dans le nord du pays. Depuis lors, plus de 80 d'entre elles sont devenues religieuses dans notre Communauté. Aujourd'hui comme hier, la vie religieuse exige des personnes qui s'y engagent, le don total de leur vie à Dieu. Le noviciat est l'étape privilégiée de l'initiation et de la formation à la vie religieuse. Ce milieu favorise la croissance de la personne. Les novices sont invitées à clarifier les motivations profondes de leur choix de vie dans une démarche de discernement.

Le noviciat comprend une formation intégrale: humaine, doctrinale, spirituelle et apostolique. Il est essentiel que les novices, dès le début de leur vie religieuse, développent une spiritualité enracinée dans le Christ. Les moments consacrés quotidiennement à la prière personnelle et communautaire permettent un appro-



Pastorale auprès des Igorots dans le village de Tocmo



Routes de montagnes qui conduisent à Baguio.

fondissement de cette relation privilégiée. À l'écoute de la Parole de Dieu, elles apprennent à aimer comme le Christ a aimé, d'un amour gratuit n'excluant personne. Elles tendent à devenir des signes du Royaume en reflétant le visage de Jésus, sa compassion, son humilité et sa solidarité envers les pauvres et ceux qui souffrent. La période de formation offre aussi un volet d'initiation à l'apostolat missionnaire incluant des engagements apostoliques variés selon les besoins du milieu.

Il y a quelques années, ce noviciat devenait un centre de formation inter-asiatique, accueillant nos novices du Japon, de Taïwan et de Hong Kong. Le programme de formation, élaboré et dispensé par une équipe internationale, vise à accompagner les jeunes dans leur cheminement vers Dieu et à préparer des femmes missionnaires aptes à poursuivre le travail d'évangélisation dans le monde et l'Église du XXI^e siècle.



Activité d'animation missionnaire



Associés et Associées aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

Dès la fondation de l'Institut, Délia Tétréault a favorisé la participation des laïques à son projet missionnaire. Au Canada, en 1980, des laïques, attirés par le charisme de Délia Tétréault, ont manifesté le désir de vivre leur engagement chrétien selon la spiritualité d'action de grâces mariale et missionnaire de notre Communauté. Ainsi débutait l'Association aux Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception appelée ASMIC. Aux Philippines, nous retrouvons maintenant des groupes d'ASMIC dans le nord et dans le sud du pays. Les membres sont pour la plupart des proches collaborateurs et collaboratrices de nos Soeurs dans leurs divers ministères ou encore des personnes qui ont fréquenté nos écoles primaires et secondaires.

Le Centre Délia Tétréault - Les Amis de Délia

Le Centre Délia Tétréault de Greenhills, Manille, a été fondé en 1984. Il a pour but de faire connaître Délia Tétréault, sa spiritualité et son oeuvre. Les membres, environ une cinquantaine, sont répartis dans diverses régions du pays. Ils sont connus sous le nom de *Friends of Délia* (*Les Amis de Délia*). Digna R. Magtibay, m.i.c., assure la direction du centre depuis sa fondation. Elle organise des rencontres et offre des conférences pour faire connaître la vie et la spiritualité de notre fondatrice.



Des ASMIC de Manille renouvellent leur engagement. (1^{re} r., de g. à dr.): Milagros Duque, m.i.c., Guadalupe Sempio, m.i.c., Jean Desautels, s.j., Irène Ferrer, m.i.c., supérieure provinciale, et Délia Regidor, m.i.c.



Digna R. Magtibay, m.i.c., et un groupe d'Amis de Délia

Un engagement renouvelé

À l'aube du Centenaire de notre Institut, les Soeurs ont invité Pauline Longtin, m.i.c., vice-postulatrice de la Cause de Délia Tétréault, à les accompagner pendant leur retraite annuelle de huit jours.

La retraite a conduit les Soeurs à un approfondissement de l'héritage spirituel laissé par notre fondatrice et à un engagement renouvelé pour vivre avec plus de zèle et d'ardeur leur énoncé de mission : *L'évangélisation des non-chrétiens et la ré-évangélisation des chrétiens en esprit d'action de grâces, là où elles sont envoyées.*

Pauline Longtin, m.i.c., (au centre, assise) et un groupe de retraitantes





Religieuses missionnaires en action de grâces, témoins de l'amour gratuit de Dieu, nous vouons avec courage notre vie tout entière dans un service joyeux et une disponibilité totale pour la Mission.

La mission *ad extra*

C'est un devoir et un privilège pour l'Église des Philippines de participer à la mission universelle de l'Église en envoyant ses missionnaires de par le monde. Présentement, nos Sœurs des Philippines travaillent dans dix des pays où l'Institut est à l'oeuvre. Voilà des signes de vitalité et de fidélité à l'appel de la mission. Loin d'appauvrir l'Église locale, leur présence dans d'autres pays est source d'inspiration pour leurs compatriotes et un réconfort pour les personnes auprès desquelles elles se dévouent.

Missionnaires en action de grâces

Autrefois, la mission se souciait avant tout du salut des âmes. Aujourd'hui, c'est toute la création qui fait l'objet de la mission chrétienne. L'Évangile est comme un levain qui transforme le monde. Par l'évangélisation, l'Église contribue au progrès et au développement intégral des

peuples. Elle travaille à libérer les personnes de l'ignorance, de la pauvreté, de la discrimination et de l'injustice qui les oppriment. Aux Philippines, nos Sœurs ont la conviction qu'en vivant leur spiritualité missionnaire en action de grâces, elles collaborent de façon dynamique à la mission évangélisatrice de l'Église. Oui, l'Esprit du Seigneur est à l'oeuvre dans l'Église des Philippines.

Le Synode des Évêques de l'Asie appelle au partage de la foi reçue. Ce thème est familier pour le peuple philippin car il se rappelle l'émouvante invitation que lui avait déjà lancée le Pape Paul VI : *Philippines, noble nation du sud-est de l'Asie, manifeste ta gratitude pour plus de quatre siècles de grâces en cherchant à partager la foi reçue et en donnant au monde entier, et particulièrement aux nations qui te sont les plus proches, un témoignage authentique de foi, d'espérance et d'amour.* ☀



Née dans un champ de blé....

Je suis née dans un champ de blé,
Au grand soleil d'un midi d'été.
J'ai grandi, les cheveux au vent,
Dans le rêve d'une enfant.

Ma peau a l'ébène de l'Afrique
Et l'ivoire de l'Orient,
La blancheur des neiges du Nord
Et du Sud, le cuivre et l'or.

Mon pays est fait de tous les pays.
Je parle pour ceux qui ne parlent pas,
Pour la femme, le pauvre et les petits
Et tous ceux et celles qu'on n'écoute pas.

De toutes les langues que je parle,
Ma préférée est la charité.
Elle est la langue du pays de Dieu
Où les derniers sont les premiers.

Comme le prophète de Galilée
Je marche sans me reposer
Semant à tout vent la beauté,
La justice et la liberté.

Éloi Roy, p.m.é.

Haiti, terre d'espérance

par Céline Gauvin, m.i.c.

La fleur de l'hibiscus,
emblème national, ajoute
partout une touche de clair
et de joie.



En ce début du XXI^e siècle, le peuple haïtien éprouve une impressionnante soif de justice et de paix. Libéré de la dictature des Duvalier (1957-1986), débarrassé de la répression des gouvernements de transition sous l'égide des militaires (1986-1990), sorti du coup d'état le plus violent de son histoire (1991-1994), il aspire à une vraie démocratie. Il a mené de vaillantes luttes et accepté d'énormes sacrifices pour y parvenir.

Pourtant, la conjoncture actuelle demeure difficile : ces années dramatiques ont entraîné un appauvrissement intolérable d'une très grande partie de la population, une augmentation excessive du coût de la vie... De plus, il reste des freins, des obstacles, des fragilités dans la marche vers la démocratie. Les dernières élections présidentielles ont plongé le pays dans une crise politique et la population ne sait plus à quels partisans de la démocratie accorder sa confiance. Malgré tout, la détérioration du tissu social n'a pas porté atteinte aux valeurs profondes du peuple : courage, joie, sens du partage, solidarité, accueil, amour de la liberté. On peut dire qu'il y a une nouvelle génération de citoyens qui se sont formés dans la résistance aux dictatures. Une avancée considérable ! Partout l'apprentissage à la démocratie progresse.



Le Marron Inconnu, symbole de l'Indépendance. L'homme souffle dans un lambi (coquillage) et appelle à la solidarité dans le combat.

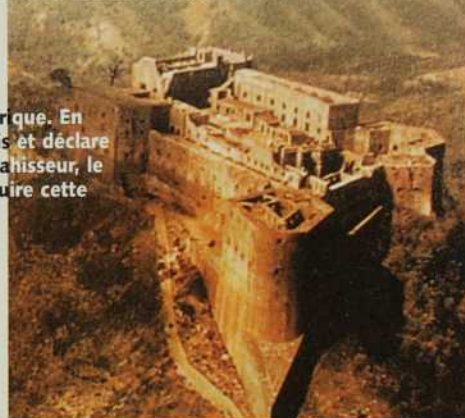
Des réseaux de résistance et d'espoir

Dans cette situation difficile, l'Église hiérarchique a continué d'avoir une présence vivante et fidèle auprès de la population. Si au temps de la dictature, elle a pu survivre et poursuivre son travail auprès du peuple, elle est devenue, dans les années 70, le lieu privilégié où la résistance a pu s'organiser. En 1980, elle élève la voix contre la dégradation intolérable de la vie en Haïti et demeure profondément impliquée dans le processus politique durant le tournant difficile des années qui suivront. Aujourd'hui, face au nouveau pouvoir, elle garde une certaine réserve. Par ses différentes activités pastorales, l'Église soutient les valeurs morales de justice, d'équité, de dignité qui cohabitent dans les villes et les campagnes et qui nourrissent le rêve d'un monde meilleur.

Actuellement, des prêtres, des religieux, des religieuses, des laïques militants sont partagés quant à l'attitude à adopter. Proches du peuple, sensibles à ses souffrances, ils continuent de s'impliquer dans des noyaux de résistance et d'espoir. Entre autres, le réseau de l'éducation formelle fait des efforts considérables pour se relever de ces crises successives; celui des organisations des droits humains poursuit son travail de vigilance et produit des outils pour soutenir la population. Ces groupes ont un rôle capital et constituent un maillon essentiel dans l'instauration de la démocratie.

La citadelle *Laferrière*, célèbre monument historique. En 1804, Haïti *déchoue* la domination des Français et déclare son indépendance. Craignant le retour de l'envahisseur, le roi Christophe, un esclave affranchi, fait construire cette forteresse qui couvre une montagne entière.

Vaste mer des Caraïbes. Plage sablonneuse baignée de soleil. Ce magnifique décor se multiplie le long des côtes d'Haïti.





Des religieuses M.I.C. haïtiennes, solidaires et remplies d'espérance

Dans un contexte de changements

Plusieurs générations de nos missionnaires se sont succédé en Haïti. Arrivées en 1943, à la demande de l'évêque des Cayes, Mgr Collignon, nos Soeurs se sont mises à l'écoute



Directrice de notre école de Charpentier, Monique Pierre, m.i.c., sait offrir aux jeunes des projets d'engagement dans leur milieu.



Lise Calixte, m.i.c., directrice de notre école de Chantal. Professeurs et élèves bénéficient de sa riche expérience en éducation.

de la vie, des espoirs, des souffrances du peuple haïtien à travers les services qu'on leur confiait : le soin d'un groupe de personnes âgées et la direction d'une petite école pour enfants pauvres. Au fil des années, elle ont répondu à des besoins pressants dans le domaine de l'éducation, de la santé et de l'évangélisation. Le regard que nous avons posé sur l'histoire récente du pays et sur celle de l'Église laisse entrevoir le chemin que nos missionnaires ont été amenées à parcourir et les défis qu'elles ont eu à relever pour accomplir leur mission.

Aujourd'hui, marquées par les événements qui ont jalonné la vie du peuple haïtien, les Soeurs de notre Communauté en Haïti sont *fermement déterminées à cheminer avec le peuple dans sa lutte pour la paix, la justice et le respect des droits de chacun*. Cette orientation majeure de leur plan pastoral s'enracine dans l'Évangile. Elle fait appel à leur audace et à leur espérance. Elle est comme le fil conducteur de l'esprit et de l'enthousiasme qui doit pousser leurs engagements dans les services d'éducation ou de santé comme dans les diverses activités pastorales qu'elles assurent.

Un projet d'éducation libératrice

L'école haïtienne a subi les effets des perturbations profondes que la société a connues et elle a besoin d'être réhabilitée dans sa dignité. Pour un nouveau départ, le Ministère de l'éducation nationale a entrepris une vaste stratégie afin de garantir la qualité et l'accessibilité à l'éducation : le *Plan national Éducation 2004*. Le processus est enclenché. Diverses actions de formation des enseignants et du personnel cadre sont lancées. Elles couvrent l'ensemble du pays. Du matériel scolaire est offert gratuitement dans les écoles. De plus, bon nombre d'écoles primaires et de lycées ont été construits.



Arlette Toussaint, m.i.c., responsable du secteur éducation pour notre Communauté. Elle travaille avec ardeur pour des écoles adaptées au milieu et tournées vers l'avenir.



Hinche. Les élèves de notre école accueillent un jeune monocycliste japonais. Marie-Nicolle Joseph, m.i.c., directrice

Notre Communauté a déployé de grands efforts dans le domaine de l'éducation. En 1975, nous dirigeons une école normale, treize écoles primaires, quelques centres professionnels pour jeunes filles. Mais, invitées par l'Église à une nouvelle forme de présence, nous avons progressivement confié des écoles à d'autres communautés enseignantes.

mobilisent toutes leurs énergies pour que les jeunes progressent dans le respect des vraies valeurs avec une sensibilité particulière à la justice, à la solidarité, aux droits de chaque personne. Elles déploient beaucoup d'efforts pour que les enseignantes et les parents reçoivent l'appui nécessaire dans la poursuite courageuse d'une éducation durable.



Port-Salut. Avec ses professeurs, Léa Nelson, m.i.c., directrice, relève les nombreux défis d'une école en milieu rural.

Nous avons maintenant 6 écoles primaires dispersées dans les villes du pays. Elles représentent une grande valeur de solidarité, de générosité et d'abnégation. Nous cherchons à dispenser une éducation de qualité centrée sur l'enfant : il doit devenir acteur de sa propre formation. Éduquer dans le contexte des changements actuels oblige à réviser nos méthodes et nos objectifs et à opter pour un modèle d'éducation libératrice. La vie à l'école doit être empreinte d'un esprit de solidarité et de justice avec une attention très particulière pour les plus démunis.

Arlette Toussaint, m.i.c., responsable du secteur-éducation pour notre communauté, visite régulièrement nos écoles afin d'en assurer le bon fonctionnement. Elle encourage professeurs et élèves à relever les nombreux défis qui les attendent pour bien remplir leurs tâches. *Nos Soeurs* (directrices de nos écoles) ont foi en leur mission, dit-elle. Elles



Créer une ambiance de paix et d'amour est important pour Enna Saint-Louis, m.i.c., directrice de notre école au Trou-du-Nord.



Port-au-Prince. Éva Daguilh, m.i.c., est directrice de notre école de Delmas qui compte 600 élèves. Une mission aux responsabilités nombreuses et exigeantes.



Port-Salut. Thérèse Paré, m.i.c., favorise l'accès à un programme scolaire spécial pour les enfants qui ne peuvent aller à l'école.

Ils ont droit à l'école

La grande pauvreté de plusieurs familles ne leur permet pas d'envoyer leurs enfants en classe. Préoccupées par cette situation,

nous avons un programme spécial de scolarisation dans la plupart de nos écoles. Il produit de bons résultats grâce aux efforts des moniteurs et monitrices soutenus dans leurs tâches par l'une ou l'autre d'entre nous. Nous mettons les locaux de nos écoles à leur disposition et prévoyons une aide monétaire pour le matériel scolaire : cahiers, livres, crayons, etc. Ce projet permet non seulement de scolariser des centaines d'enfants mais encore d'atteindre un grand nombre de parents. Nous espérons qu'après deux ans de récupération, ces jeunes pourront fréquenter les institutions scolaires du milieu et prendre place dans les classes régulières qui leur seront assignées.

Bien plus que lire et écrire

L'alphabétisation en Haïti s'adresse à des adultes motivés et conscients de l'importance de savoir lire, écrire et compter. S'il leur manque ces outils indispensables, l'école de la vie leur a procuré, par contre, une sagesse et une probité à toute épreuve. Ils possèdent une riche culture qui leur est propre, un savoir-faire exceptionnel et une capacité exemplaire d'adaptation à des conditions de survie. Malgré les



Classe spéciale pour des enfants pauvres de Hinche. Catarina Hongo, m.i.c., et un professeur

nombreuses tentatives pour l'enrayer, le taux d'analphabétisme demeure particulièrement élevé surtout pour la population rurale. Il existe toujours bien sûr des initiatives locales qui mènent une lutte passionnée pour l'alphabétisation mais la tâche demeure immense et interpelle fortement l'État haïtien et l'Église.

Depuis les années 80, plusieurs Soeurs se sont impliquées à fond dans cette tâche importante. Aujourd'hui, d'autres relèvent le défi. Rosenelle Lagredelle, m.i.c., rejoint les gens, surtout les femmes, d'un bidonville de Port-au-Prince. Marie-Lorencia Cantave, m.i.c., et Myrtha Michel, m.i.c., travaillent avec les adultes d'une zone rurale à Dubuisson. Le coeur de la démarche vise à promouvoir chez chacun la prise de conscience de sa propre dignité, de sa valeur comme être humain et à susciter un changement de mentalité. Outre l'apprentissage de l'écriture, de la lecture et des mathématiques, le programme d'alphabétisation comporte différents volets. Ainsi, les gens sont sensibilisés à leurs droits et à leur rôle dans la société de même qu'aux réalités sociales de leur milieu. On leur procure aussi une formation pour améliorer les relations au niveau de la famille et des notions d'économie, de couture, de cuisine.



Dubuisson. Le changement social passe par une action concrète auprès de petits groupes. Emmanuela Vincent, m.i.c. (1^{re} à dr.)



Rosenelle Lagredelle, m.i.c. (debout, 8^e à dr.) et Myrtha Michel, m.i.c. (debout, 2^e à dr.) investissent temps, savoir, générosité dans l'alphabétisation.



Chantal. Directrice du dispensaire, Lise Tremblay, m.i.c., doit résoudre de multiples problèmes de santé chez les enfants.



Les Cayes. Étudiante à l'École Nationale des Infirmières, Carmèna Beauplan, m.i.c., s'initie avec ardeur aux soins des malades.



Charpentier. Pierrette Gagné, m.i.c., responsable du dispensaire, sait encourager son personnel.

La santé pour tous

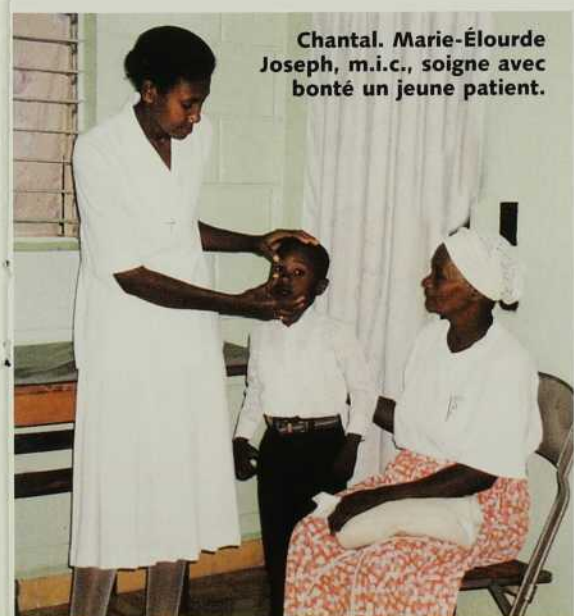
Au fil des années, notre Communauté a poursuivi avec persévérance et amour un magnifique travail dans le domaine de la santé. Jusque dans les années 80, elle dirigeait cinq dispensaires, un dispensaire-hôpital, deux résidences de personnes âgées et s'impliquait à l'hôpital Albert-Schweitzer de Deschappelles. Aujourd'hui, nous avons consolidé nos divers ministères et gardé les dispensaires de Chantal et de Charpentier qui fonctionnent à plein régime. Ces dispensaires sont des lieux d'insertion pour les jeunes religieuses de notre Communauté déjà initiées aux techniques infirmières ou qui s'y préparent avec ardeur.

Dans le système de santé, les ressources en argent et en personnel sont nettement insuffisantes pour fournir à la population les soins élémentaires dont elle a besoin. Pour pallier à cette situation, le Département de la Santé Publique restructure les centres de santé des régions éloignées. Leur mise en réseaux favorise un meilleur encadrement des soins, une formation continue des intervenants et l'évaluation des

programmes en vigueur. De plus, diverses organisations nationales et internationales travaillent à d'importants programmes en soins préventifs.

Lise Tremblay, m.i.c., est responsable du dispensaire de Chantal situé en zone rurale, et Pierrette Gagné, m.i.c., de celui de Charpentier établi en milieu urbain. Ces deux infirmières chevronnées sont infatigables pour procurer des soins de santé de qualité. Tout en soignant les corps, elles apaisent, elles réconfortent, elles conseillent. *Un volet important de nos activités, nous dit Sr Lise, est celui de la prévention. Nous collaborons à divers programmes de planification familiale, de surveillance nutritionnelle chez les jeunes enfants et les femmes enceintes, de dépistage des maladies infantiles contagieuses, de la tuberculose et du virus V.I.H. (sida).*

Elles ne sont pas seules pour mener cette lutte contre la maladie. Elles peuvent compter sur un personnel diversifié, une vingtaine d'employés : infirmières-auxiliaires, techniciens en laboratoire, aide-pharmaciens, agents de santé en zones rurales, groupe de soutien. *Ce dont je suis particulièrement fière, affirme Sr Pierrette, c'est de travailler avec des personnes qui savent prendre leurs responsabilités, respecter les gens et résoudre de façon ingénieuse les problèmes rencontrés. C'est le résultat d'efforts soutenus au niveau de la formation. On en récolte aujourd'hui les fruits.*



Chantal. Marie-Élourde Joseph, m.i.c., soigne avec bonté un jeune patient.

Josette Augustin, m.i.c. (au centre), étudie en sciences infirmières à l'Université Notre-Dame d'Haïti.





Les Cayes. Rose-Philomène Gédéon, m.i.c. (1^{re} r., au centre) Rencontrer les jeunes est important pour mieux les connaître.



Hinche. Micheline Joseph, m.i.c.



Cap-Haïtien. Venus Monestime, m.i.c.

Jeunes, pour la Mission

Une expérience pertinente

Nous ne sommes plus engagées dans l'enseignement secondaire et supérieur en Haïti mais le service de la jeunesse haïtienne demeure tout autant pour nous une priorité. Nos Soeurs travaillent en collaboration avec la pastorale des jeunes dans les diocèses ou encore avec divers mouvements apostoliques. Elles ont aussi mis en place un réseau-jeunesse pour rejoindre les 20-30 ans. Elles leur proposent un ensemble d'expériences de formation religieuse, humaine et sociale. Elles leur font aussi connaître la spiritualité et l'engagement missionnaire de notre Communauté.

Cette animation se réalise à travers des rassemblements de jeunes, des retraites, des camps et dans un accompagnement personnalisé. Les Soeurs de chaque fraternité sont engagées dans ce projet. *Les camps-jeunes, partis d'humbles débuts, se sont développés, dit Emmanuela Vincent, m.i.c. Leur organisation et leur administration sont maintenant bien rodées et le fruit d'un travail d'équipe. Ils réunissent chaque année une quarantaine de jeunes. Toutes ces rencontres font parfois naître chez certaines le désir de mieux connaître notre Communauté et de devenir religieuses chez nous. On leur propose alors une démarche de discernement guidée par l'une de nous.*

Engagées dans la vie religieuse

Présentement 21 jeunes Haïtiennes s'initient à la vie religieuse missionnaire dans notre Communauté. Elles apprennent à développer en profondeur les valeurs évangéliques que cet engagement a mission de vivre et de rayonner. Durant cette étape de formation, une attention particulière est apportée à leur qualité d'être : leur ouverture à Dieu et aux autres, l'accueil de tous les aspects de leur personnalité, l'authenticité. Les Soeurs accordent également une importance capitale à ce que l'apprentissage de la vie religieuse se réalise selon la culture et les coutumes du peuple haïtien et soit partie prenante de la vie de l'Église. Les stages apostoliques dans nos différentes maisons viennent fortifier leur engagement en ce sens, tout en permettant de vérifier leurs diverses aptitudes à la vie missionnaire.

Dans le secteur formation, les collaborations intercommunautaires sont d'une grande richesse tant au niveau des rencontres de responsables de formation que des cours offerts aux jeunes novices et scolastiques. L'expérience du scolasticat international au Canada permet de consolider leur vocation missionnaire et de s'ouvrir aux valeurs et aux richesses des autres cultures. La démarche est source de croissance spirituelle et communautaire.



Nouvellement entrées dans notre Communauté, ces jeunes femmes s'initient à la vie religieuse.



Arlette Toussaint, m.i.c. (debout, 1^{re} à g.), responsable de formation, avec des scolastiques haïtiennes



Port-au-Prince. L'intérêt des enfants pour la revue *Timoun Misyonè* ne cesse de grandir. Gisèle Vachon, m.i.c.

Au coeur d'une Église missionnaire

Les années 70-80 ont marqué un tournant dans la vie de l'Église. Il lui paraissait urgent de mettre au coeur de son engagement un style d'annonce missionnaire qui favoriserait la rencontre du Christ : les baptisés avaient besoin d'être évangélisés et il était important de le faire en tenant compte de la réalité haïtienne. On réalisait que cette catéchèse devait être engagée et libératrice. La pastorale s'est alors orientée vers la formation des laïques avec une priorité pour les pauvres, les paysans, les jeunes. Faisant partie d'une communauté essentiellement missionnaire, à l'écoute des besoins de l'Église locale, nous avons mis progressivement nos priorités dans les services d'évangélisation et d'animation missionnaire. Avec le temps, nous avons consolidé nos engagements en ces domaines.

Animation missionnaire

La revue *Timoun Misyonè* (*Enfants missionnaires*) lancée par Lucette Gilbert, m.i.c., il y a 16 ans déjà, a été comme un levain dans la pâte. Diffusée à travers les écoles du pays, elle éveille la conscience missionnaire des jeunes Haïtiens. Grâce à cette revue, ils sont touchés par la foi, la joie, l'espérance qui animent les baptisés dans le Christ. Ils sont intéressés à ce qui se passe dans le monde et dans l'Église. Dirigée maintenant par Gisèle Vachon, m.i.c., *Timoun misyonè* rejoint plus de 20 000 jeunes et demeure un magnifique instrument d'animation missionnaire. Ce projet est toujours favorisé dans nos écoles.

Demandée par les évêques haïtiens pour collaborer à l'implantation des *Oeuvres Pontificales Missionnaires (OPM)* en Haïti, notre Communauté s'est engagée à fond dans ce travail. Des Soeurs se sont succédé comme secrétaires nationales de ces Oeuvres. *Il aura fallu à peine 20 ans*, nous dit Sr Gisèle, *pour que l'Église mette sur pied, à l'échelle du pays, un solide réseau d'animation missionnaire. Le Père Simon St-Hillien, c.s.c., directeur national des OPM, donne une forte impulsion missionnaire à l'Église haïtienne. On trouve un directeur des OPM et un comité d'éducation missionnaire dans chaque diocèse. Les activités de formation vont bon train. Et l'animation dans les écoles, comme il y en a! Et quel chaleureux accueil!*

Cette animation missionnaire est le lieu d'une véritable évangélisation. Elle renvoie les gens à leur mission dans le milieu et les ouvre à la vie des autres Églises. Haïti a participé avec enthousiasme au premier *Congrès missionnaire de*



Membres de la Commission diocésaine de pastorale missionnaire de Fort-Liberté. Léna Lagredelle, m.i.c. (2^e à g.), Simon St-Hillien, c.s.c., directeur national des OPM (3^e à g.), Mgr Hubert Constant, o.m.i., évêque de Fort-Liberté (4^e à dr.), P. Gabriel Charles, directeur diocésain (2^e à dr.)



Port-au-Prince. Jeunes de divers mouvements apostoliques lors du Congrès national missionnaire

l'Amérique (CAM I). En l'An 2000, elle a réalisé son premier Congrès national missionnaire précédé d'un congrès dans chaque diocèse. Sa participation au Congrès missionnaire mondial à Rome a été une expérience d'Église universelle très enrichissante. Quel dynamisme missionnaire!

Avec une grande générosité, l'Église d'Haïti n'hésite pas à envoyer des missionnaires vers d'autres pays. Ce n'est pas qu'elle ait du superflu en personnel mais elle donne à ces envois une dimension d'échanges, de solidarité. Notre Communauté collabore avec joie à ce projet. Une participation modeste mais réalisée au prix de grands sacrifices.



Denise Baudouin, m.i.c., provinciale de notre Communauté en Haïti durant plusieurs années

Évangélisation

Aujourd'hui, la pastorale s'oriente vers des missions populaires, des congrès diocésains et nationaux sur la Mission, la Famille, l'Eucharistie. Les évêques ont aussi entrepris d'autres actions importantes pour la formation permanente des laïques : la création au niveau national d'une université catholique, *l'Université Notre-Dame d'Haïti (UNDH)* et d'un *Centre Inter-Instituts de formation religieuse (CIFOR)*. Les commissions nationales tant au niveau de l'épiscopat que des Instituts religieux continuent d'être très actives dans le secteur de l'éducation, de la justice, de la santé, etc. Une vie intense à laquelle nous collaborons de diverses manières. Ainsi, Denise Baudouin, m.i.c., vient de terminer un mandat comme vice-présidente de la *Conférence haïtienne des religieux et religieuses (CHR)*, un réseau reconnu pour accompagner le peuple dans sa quête de libération.

Les pastorales diocésaines sont soucieuses de la formation permanente des laïques. Au diocèse des Cayes, *l'Institut de formation chrétienne catholique* accueille une quarantaine d'étudiants. Clémence Trudel, m.i.c., est coordonnatrice du programme de formation de l'Institut. À Jacquesyl, dans le diocèse de Fort-Liberté, Léna Lagredelle, m.i.c., est engagée dans la formation des agents de pastorale et des animateurs de petites communautés chrétiennes (*Ti Kominoté Légliz, TKL*). C'est un lieu porteur d'espérance pour les pauvres. L'éducation de la foi est au cœur de l'engagement de chacune de nos soeurs en Haïti quel que soit le service qu'elle accomplit. Elle revêt plusieurs facettes et



Clémence Trudel, m.i.c., P. Ronald Legerme, directeur de l'Institut de formation chrétienne catholique et un professeur

rejoint une grande diversité de groupes dans les paroisses : catéchètes, membres de comités paroissiaux et de mouvements d'apostolat.



Laurence Tourigny, m.i.c., est secrétaire à l'évêché des Cayes. En Haïti depuis 50 ans, elle est heureuse au milieu du peuple qu'elle aime.



Cap-Haïtien. Responsable de l'enseignement religieux dans des écoles de la ville, Lucette Gilbert, m.i.c., travaille avec une équipe de catéchètes. Elle s'occupe aussi activement d'animation missionnaire.



Anita Dubé, m.i.c., et quelques ASMIC du Cap-Haïtien



Geste symbolique, remise d'un cierge allumé. A la fin de son mandat comme supérieure provinciale de notre Communauté en Haïti, Denise Baudouin, m.i.c.(à g.), remet cette responsabilité à la nouvelle supérieure provinciale, Mésina Paulémon, m.i.c.

Associés à notre communauté

Depuis 10 ans, des laïques dynamiques et engagés, les ASMIC, sont associés à notre communauté pour partager notre spiritualité et notre mission. On en compte aujourd'hui une soixantaine dispersés dans les villes du pays. Ils

nous disent comment l'action de grâce est devenue importante dans leur vie. Ils sont heureux de mieux connaître Délia Tétreault et son message. Un esprit de famille s'est développé entre les différents groupes ASMIC et ils sont à l'oeuvre pour partager avec d'autres la richesse de leur expérience.

Un grand motif de joie et d'action de grâces

Au terme de ce parcours, nous découvrons mieux le visage de notre Communauté aujourd'hui en Haïti. Une Communauté insérée concrètement dans la vie d'un peuple et d'une Église, solidaire de leur lutte pour la justice. Une Communauté où la foi est repensée et actualisée à partir des pauvres. Une Communauté riche d'espérance et de courage. Par leurs initiatives, par les orientations qu'elles donnent à leur action, nos Soeurs en Haïti, loin de se replier sur leur mission, l'ouvrent aux dimensions du monde. Elles s'engagent de manière résolue dans l'animation et dans la coopération missionnaires en se servant de l'activité précieuse des *Oeuvres pontificales missionnaires (OPM)* et en réalisant concrètement l'envoi de missionnaires vers d'autres pays.

Ces engagements donnent à leur spiritualité d'action de grâces un visage particulier. À la manière de Marie, Mère de Jésus, qu'elles regardent comme leur modèle, elles croient que Dieu agit en faveur des humbles, des petits. Elles reconnaissent sa présence agissante dans la vie des hommes, des femmes, des enfants qu'elles côtoient chaque jour. Elles remercient pour la ferveur des communautés chrétiennes. Des communautés vivantes, chantantes, qui manifestent leur foi et leur espérance. Elles nous aident à voir la puissance de vie du Ressuscité qui se déploie dans l'Église d'Haïti. Tout ce vécu est pour notre Communauté un grand motif de joie et d'action de grâces. ✱



Port-au-Prince. Notre Communauté en Haïti

Sur les routes du monde...



Blandine Massé, m.i.c.
de St-Sylvere, Québec,
diocèse de Nicolet.
Retournée en **Haiti** où elle s'est
engagée en éducation durant une
trentaine d'années, Sr Blandine assure
aujourd'hui un service d'animation et
d'administration à notre maison du
Cap-Haïtien.



Juanita Liong, m.i.c.
de La Trinidad, Philippines,
Vic. of Mountain Province.
Sr Juanita est de retour à Guanhsi,
Taiwan. Responsable des services
administratifs et assistante directrice à
notre Jardin d'enfants, elle est aussi
très engagée auprès des parents et
des professeurs.



Estelle Fontaine, m.i.c.
de Valcourt, Québec,
diocèse de Sherbrooke.
Sr Estelle est repartie pour
Madagascar. Formée en psychologie,
elle donne des cours et accompagne
des groupes au *Centre d'éducation
permanente des adultes (CEPA)*
d'Antananarivo.



Jacintha Henry, m.i.c.
de Ngara, Tanzanie,
diocèse de Rulenge.
Sr Jacintha est partie pour
Hong Kong, sa première mission
hors frontières. A notre école
secondaire *Good Hope*, elle enseigne
la littérature anglaise et les sciences
religieuses.



Yvonne Ayotte, m.i.c.
de New Liskeard, Ontario,
diocèse de Timmins.
Repartie pour le **Malawi**, où elle a
travaillé surtout en éducation à l'école
secondaire *Marymount* de Mzuzu,
Sr Yvonne est aujourd'hui responsable
de la pastorale des jeunes du diocèse
de Mzuzu.



Ditma Luz Trocio, m.i.c.
de Baroy, Lanao Del Norte,
Philippines, diocèse d'Ozamis.
Retournée à **Taiwan**, Sr Ditma Luz est
économe provinciale. Elle s'implique
aussi dans les activités pastorales
auprès des travailleurs étrangers et leur
apporte une aide efficace dans leurs
difficultés.



Fenecia Dapitanon, m.i.c.
de Mati, Davao Oriental, Philippines,
diocèse de Tagum.
Sr Fenecia est retournée
à **Hong Kong**. Elle est économe
provinciale. Elle accompagne aussi
divers groupes en paroisse et leur
assure une formation chrétienne
axée sur la Bible.



Suzanne Beaupré-Génois
missionnaire laïque,
de St-Raymond-de-Portneuf,
diocèse de Québec.
En **Haiti**, Suzanne collabore à un projet
d'aide sociale et d'éducation de la foi
auprès de femmes et d'enfants de Port-
au-Prince. Elle prête aussi main-forte à
notre économat provincial.

MISSIONNAIRES AVEC NOUS

Ci-inclus le montant de _____ \$

Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

NOM: _____

ADRESSE: _____ APP: _____

CODE: _____ TÉL.: () _____

Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SS. MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, AVENUE MAPLEWOOD,
OUTREMONT (QUÉBEC) CANADA H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON



Célébrations du Centenaire

par Louisa Nicole, m.i.c.

Une exposition missionnaire

Du soleil dans les bagages. Tel est le titre de l'exposition qui sera présentée à l'occasion du Centenaire de la fondation de notre Institut. Elle sera d'abord offerte à Montréal au Centre de Créativité du Gésù, dans la salle d'exposition Custeau, du 2 mai au 3 juin 2002. Il y aura cérémonie d'ouverture et vernissage le 1^{er} mai de 17 h à 19 h dans le hall d'entrée du Gésù. L'exposition se rendra ensuite à Québec et sera présentée au Musée de l'Amérique française du 19 juin au 27 octobre 2002. Le vernissage aura lieu le 18 juin.

Lancée et soutenue par le comité du Centenaire et par le Musée de la Civilisation de Québec, *Du soleil dans les bagages* propose aux visiteurs un voyage à travers le siècle d'histoire de notre Communauté. La route invite à plonger dans l'expérience de notre fondatrice et de son projet sans frontières. Elle conduit aux quatre coins de la planète pour faire revivre les défis et les aventures de nos premières missionnaires. *Du soleil dans les bagages* illustre la joie et l'ardeur qui caractérisent le témoignage et l'annonce de la Bonne Nouvelle comme notre Communauté a voulu le vivre. *Mettez du soleil au coeur de ceux qui vous approchent*, disait Délia Tétréault. Cette lumière teintera le cheminement de cette exposition.

Messe d'action de grâces

Le samedi 18 mai 2002, à 17 h, à la basilique Notre-Dame de Montréal, une célébration eucharistique présidée par le cardinal Jean-Claude Turcotte, archevêque de Montréal, réunira les membres de notre Communauté, nos parents et nos amis. Cette messe de la Pentecôte, fête missionnaire par excellence, sera l'occasion de rendre grâces en Église pour le Centenaire de notre Communauté. Merci de vous joindre à nous pour cet événement.

Ouverture des célébrations du Centenaire dans les pays où nous sommes à travers le monde

8 décembre 2001
Fête de l'Immaculée-Conception

Japon : Tokyo
Madagascar : Antananarivo

30 janvier 2002
Symposium sur la Mission

Pérou : Lima

2 février 2002
Présentation du Seigneur

Canada : Pont-Viau
Bolivie : Cochabamba
Hong Kong, S.A.R.

Cuba : Morón
Taiwan : Taipei
Philippines : Manille

10 février 2002

Chili : Santiago

14 avril 2002

Haïti : Port-au-Prince

19 mai 2002

Malawi : Mzimba

2 juin 2002

Zambie : Chipata

Au Jardin de Dieu



Marie-Paule Sauvé, m.i.c. 1911-2001
(Sr Saint-Bernard)
Ste-Scholastique, Québec.
Dans notre Communauté,
Sr Marie-Paule a assumé des tâches
d'animation et d'administration au
Canada, à Rome et à Madagascar.
Femme au dévouement discret, ses
dernières années furent un temps fort
de service pastoral auprès de ses
compagnes à Pont-Viau.



Cécile Kirouac, m.i.c. 1913-2001
(Sr Cécile-des-Anges)
Lotbinière, Québec.
Partie en 1953 pour les Philippines,
Sr Cécile a été bibliothécaire dans
plusieurs écoles primaires et secon-
daires durant de longues années.
Sa disponibilité pour aider les jeunes,
sa discrétion teintée d'humour, l'ont
fait apprécier et aimer de tous.



Germaine Morin, m.i.c. 1911-2001
(Sr Marie-Gemma)
Roberval, Québec.
De 1950 à 1986, au Malawi et en
Zambie, Sr Germaine a travaillé
surtout dans la catéchèse auprès des
enfants et dans les services
communautaires. Surnommée *Amayi
Corona (Mère Chapelet)*, elle fut aimée
de tous pour sa douceur et son accueil
toujours souriant.



Cécile Mathieu, m.i.c. 1912-2001
(Sr Sainte-Angélique)
St-Évariste, Québec.
Missionnaire en Chine, au Japon et à
Taïwan, Sr Cécile a connu des années
de guerre et les adaptations
successives à des cultures différentes.
Sa foi profonde et sa compétence
comme infirmière l'ont aidée à soulager
la souffrance partout où elle est passée.



Maria Auclair, m.i.c. 1908-2001
(Sr Joseph-Alfred)
Montréal, Québec.
Sr Maria a fait bénéficier les élèves de
nos écoles secondaires du Canada et
des Philippines de sa vaste formation
académique. Ses étudiants, dont plu-
sieurs sont devenus prêtres, gardent
un souvenir reconnaissant de son
intérêt à les soutenir dans la poursuite de
leurs carrières.



Bibiane Bolduc, m.i.c. 1911-2001
(Sr Bibiane-de-Jésus)
St-Ludger, Québec.
Sr Bibiane est demeurée au Canada.
Malgré une santé fragile, elle a exercé
ses nombreux talents dans des
domaines aussi variés que la sculpture,
la dentisterie, la confection de fleurs et
d'enfant-jésus de cire. Elle a vécu la
dernière étape de sa vie dans un climat
de contemplation.



Thérèse Guoin, m.i.c. 1919-2001
(Sr Thérèse-Marguerite)
Champlain, Québec.
Sr Thérèse est l'une des fondatrices
de nos missions en Afrique. Au
Malawi et en Zambie, elle a servi
le peuple dans des oeuvres visant
surtout la formation intégrale des
femmes. Compétente, joyeuse et
douce, elle a marqué plusieurs
générations de jeunes filles africaines.



Cécile Roberge, m.i.c. 1902-2001
(Sr Marie-de-la-Protection)
Québec, Québec.
Sr Cécile est partie pour la Chine en
1928. À Tsungming et à Suchow, elle
a partagé diverses responsabilités :
administration, enseignement aux
catéchumènes, soin des orphelines et
des malades. De retour au Canada, elle
a assuré des tâches administratives
jusqu'à l'heure de la retraite.

**Vous voulez communiquer
avec les Sœurs Missionnaires de
l'Immaculée-Conception?
Voici quelques adresses :**

CANADA :

**MAISON GÉNÉRALICE ET
PROCURE DES MISSIONS**
121, av. Maplewood
Outremont (Québec) Canada
H2V 2M2 (514) 274-5691

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

314, ch. Côte Ste-Catherine
Outremont (Québec) Canada
H2V 2B4 (514) 495-1551

BUREAU DE LA CAUSE DÉLIA TÉTREAU

100, place Juge-Desnoyers
Pont-Viau, Laval (Québec) Canada
H7G 1A4 (450) 663-6460

AFRIQUE :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 47
Mzimba, Malawi, Central Africa

AMÉRIQUE DU SUD :

CASA PROVINCIAL
Francisco de Orellana 338
Lima 5, Peru, América del Sur

CUBA :

CASA PROVINCIAL
Calle 33, No 3409 - Entre 34 y 36
Playa, Ciudad de la Habana
Cuba 11300

HAÏTI :

MAISON PROVINCIALE (Delmas)
C.P. 1085
Port-au-Prince, Haïti, Les Antilles

HONG KONG :

PROVINCIAL HOUSE
Mount Good Hope
381, Jat's Incline
Kowloon, Hong Kong, S.A.R., CHINA

JAPON :

PROVINCIAL HOUSE
8-13-16 Fukazawa, Setagaya Ku
Tokyo 158, Japan

MADAGASCAR :

MAISON PROVINCIALE
Lot II-J, 178 ter G
Ambodivoanjo
Antananarivo V
Madagascar 101

PHILIPPINES :

PROVINCIAL HOUSE
P.O. Box 468, 1502 Greenhills
Metro Manila, Philippines

TAÏWAN :

PROVINCIAL HOUSE
30, Lane 148,
Fu Hsing South Road, Section 2
Taipei 106, Taïwan

LE PRÉCURSEUR

Téléphone : (450) 663-6460

Faites plaisir à quelqu'un.
Offrez-lui un abonnement-cadeau.

ABONNEMENT - CADEAU :

NOM : _____

ADRESSE : _____

App.: _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : (____) _____

Une carte personnalisée sera envoyée en votre nom.

OFFERT PAR :

NOM : _____

ADRESSE : _____

App.: _____

CODE POSTAL : _____ TÉL. : (____) _____

INTENTIONS DE PRIÈRE :

POUR SOUTENIR LA REVUE :

DON : _____ REÇU : Oui Non

N.B. reçu pour don seulement et non pour l'abonnement. MERCI

Deux messes sont offertes chaque semaine
à vos intentions, pour votre famille et pour vos défunts.

- 8\$ (1 an) (1 an) 10\$ SOUTIEN
- 15\$ (2 ans) (2 ans) 20\$ SOUTIEN
- 23\$ (3 ans) (3 ans) 30\$ SOUTIEN
- 15\$ États-Unis et autres pays (1 an)

La revue paraît quatre (4) fois l'an.

LE PRÉCURSEUR

120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7G 1A4



♥ UN DON PLANIFIÉ ♥

Une part pour la mission

Au bénéfice des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception :

♥ LES LEGS TESTAMENTAIRES

♥ LES PRÊTS À FONDS PERDU

✓ vous assurent une rente votre vie durant,

✓ vous permettent une réduction d'impôt,

✓ vous donnent l'occasion d'aider
efficacement nos missionnaires.

♥ L'ASSURANCE-VIE

✓ vous permet d'aider généreusement
sans léser votre famille. C'est un
capital-décès versé par une compagnie
d'assurances.

NOM: _____

ADRESSE: _____

App.: _____

CODE POSTAL: _____

TEL: (____) _____

Votre contribution, sous forme de prime
d'assurance, est déductible de votre revenu
imposable à titre de don de charité.

UN MERCI DU CŒUR

NOUS ACCUEILLONS VOLONTIERS TOUTE DEMANDE D'INFORMATION.

Écrivez-nous à :

Procure des Missions

SS. Missionnaires de l'Immaculée-Conception

121, avenue Maplewood

Outremont (Québec) Canada H2V 2M2

Téléphone : (514) 274-5691

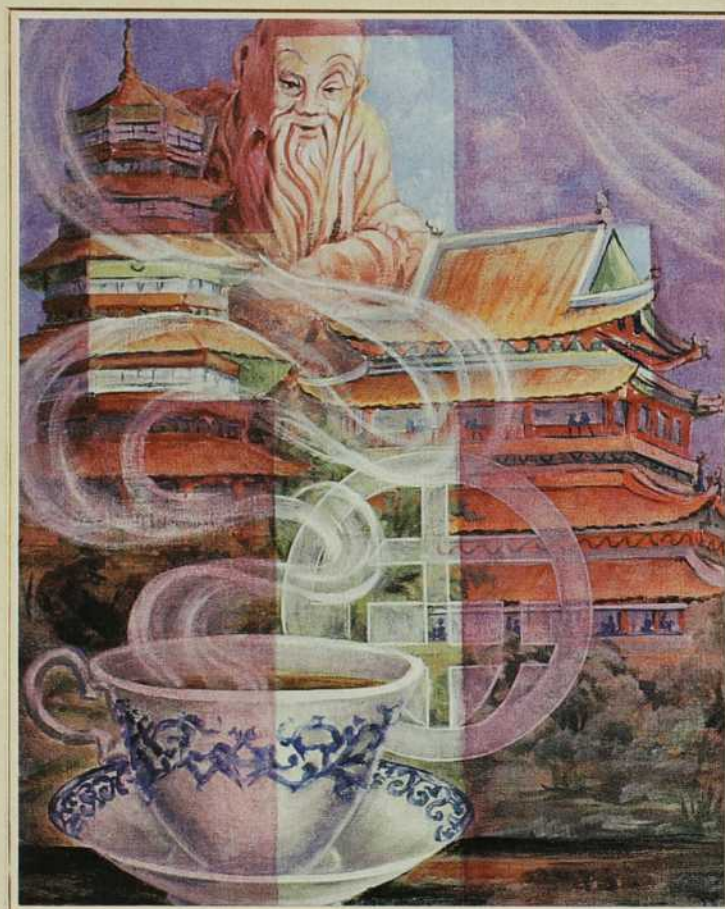
Télécopieur : (514) 274-3298

Merci de découper avec l'étiquette au verso

PUBLICATION DES
SŒURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION

MERCI DE VÉRIFIER VOTRE ADRESSE

POUR CORRESPONDANCE :
LE PRÉCURSEUR
120, PLACE JUGE-DESNOYERS
LAVAL (QUÉBEC) CANADA
H7G 1A4



Grâce à une tasse de café

Délia Tétreault rêvait d'un séminaire canadien pour les missions étrangères. Elle en parle à Mgr Bruchési qui lui dit : Si vous voulez ce séminaire, parlez-en aux autres évêques du Québec... et trouvez-moi des prêtres. Discrètement, Délia rencontre des évêques, explique le projet et prie... Un jour, un jeune abbé se présente au couvent et demande une tasse de café. Délia lui confie son rêve. L'abbé Louis A. Lapierre, captivé par ce projet, deviendra le premier prêtre de la Société des Missions Étrangères du Québec (S.M.É.) fondée en 1921. Il sera l'un des pionniers de leur mission en Chine.